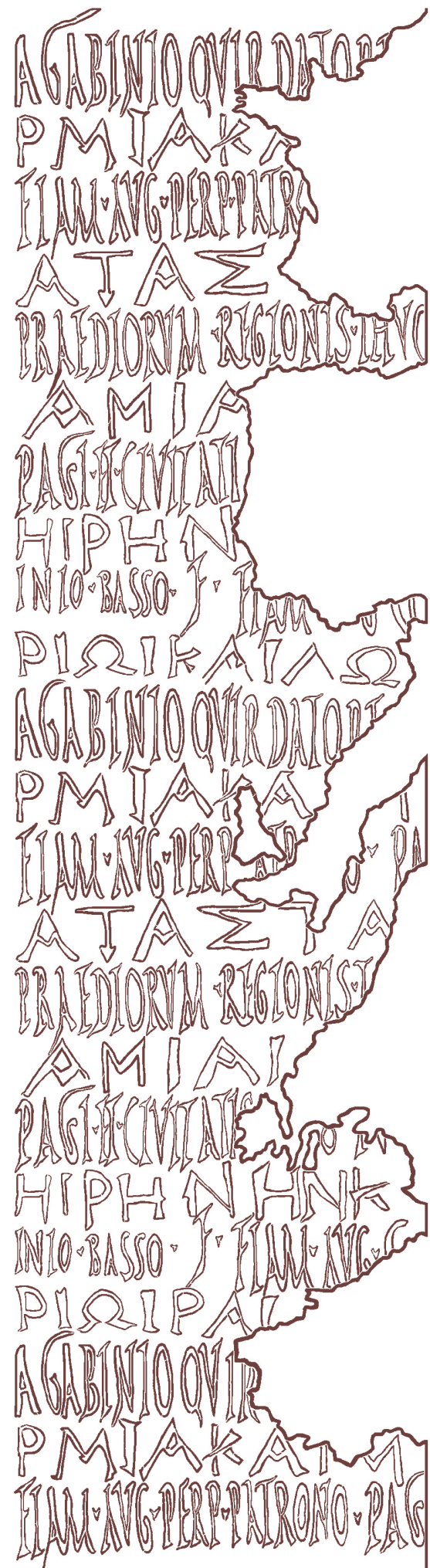




REVUE DES ETUDES ANCIENNES

TOME 124
2022 – N°1

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

COMPTES RENDUS

TOURRAIX (A.), *L'empire Perse, les Grecs et le politique*. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2022. - 389 p. : bibliogr. - (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, ISSN: 1625.0443 ; 1544). ISBN : 978.2.84867.861.0.

GUY LACHENAUD (p. 224-226)

Il diritto alla sepoltura nel Mediterraneo antico. - R.-M. BÉRARD éd. - Rome : École française de Rome, 2021. - 366 p. : bibliogr., ill., index. - (Collection de l'École française de Rome, ISSN : 0223.5099 ; 582). - ISBN : 978.2.7283.1441.6.

GAËLLE GRANIER (p. 227-233)

HÖLKESKAMP (K.-J.), *Roman Republican Reflections. Studies in Politics, Power, and Pageantry*. - Stuttgart : Steiner, 2020. - 274 p. : bibliogr., index, ill. - (Classics). - ISBN : 978.3.515.12703.5.

THIBAUD LANFRANCHI (p. 243-237)

ROSELAAR (S. T.), *Italy's Economic Revolution. Integration and Economy in Republican Italy*. - Oxford : University Press, 2019. - XVI+298 p. : bibliogr., fig., index. - ISBN : 978.0.19.882944.7.

FRANÇOIS LEROUXEL (p. 238-242)

Le marché des matières premières dans l'Antiquité et au Moyen Âge. - D. BOISSEUIL, CHR. RICO, S. GELICHI éd. - Rome : École française de Rome, 2021. - 559 p. : bibliogr., ill., index - (Collection de l'École française de Rome, ISSN : 0223.5099 ; 563). - ISBN : 978.2.7283.1406.5.

ARNAUD COUTELAS (p. 243-247)

DE ROMANIS (F.), *The Indo-Roman Pepper Trade and the Muziris Papyrus*. - Oxford : University Press, 2020. - XXV+391 p. : bibliogr., index, fig. - (Oxford Studies on the Roman Economy). - ISBN : 978.0.19.884234.7.

CHRISTEL FREU (p. 248-253)

HÜLDEN (O.), *Das griechische Befestigungswesen der archaischen Zeit. Entwicklungen - Formen - Funktionen.* - Vienne : Holzhausen, 2020. - 560 p. : bibliogr., ill. - (Sonderschriften des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien, ISSN: 1998.8931 ; 59). - ISBN : 978.3.903207.41.7.

JACQUES DES COURTILS (p. 254-258)

Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire 4. Inscriptions de la Molossie. - Sous la direction de P. CABANES avec la collaboration de M. B. HATZOPOULOS. - Athènes : École française d'Athènes, 2020. - 389 p. : bibliogr., index, fig., 26 pl. h. t. - (Études Épigraphiques, ISSN : 1109.5377 ; 2.2). - ISBN : 978.2.86958.321.4.

MICHEL SÈVE (p. 259-263)

La transgression en temps de guerre. De l'Antiquité à nos jours. - Sous la direction de M. BARRANDON, I. PIMOUGUET-PÉDARROS. - Rennes : Presses Universitaires, 2021. - 270 p. : ill. - (Enquêtes et Documents ; Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique, Université de Nantes, ISSN : 1775.2981 ; 68). - ISBN : 978.2.7535.8160.9.

ANNE BIELMAN (p. 264-265)

The Routledge Handbook of Diet and Nutrition in the Roman World. - P. ERDKAMP, C. HOLLERAN éds. - Londres : Routledge, 2019. - XVII+362 p. : bibliogr., index, ill. - (Routledge Handbooks). - ISBN : 978.0.8153.6434.4.

EMMANUEL BOTTE (p. 266-272)

HUSQUIN (C.), *L'intégrité du corps en question. Perceptions et représentations de l'atteinte physique dans la Rome antique.* - Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2020. - 358 p. : bibliogr., index. - (Histoire, ISSN : 1255.2364). - ISBN : 978.2.7535.7827.2.

CATHERINE BAROIN (p. 273-276)

Les dieux d'Homère III. Attributs onomastiques. - C. BONNET, G. PIRONTI éds. - Liège : Presses Universitaires de Liège, 2021. - 300 p. : bibliogr., index. - (Kernos, Supplément, ISSN : 0776.3824 ; 38). ISBN : 978.2.87562.292.1.

PIERRE SAUZEAU (p. 277-281)

LATIFSES (A.), *La Muse trompeuse. Dramaturgie de la ruse dans les tragédies d'Euripide.* - Paris : Les Belles Lettres, 2021. - 496 p. : bibliogr., index. - (Études anciennes, ISSN : 1151.826X : série grecque ; 160). - ISBN : 978.2.251.45254.8.

CHRISTINE AMIECH (p. 282-285)

GURD (S. A.), *The Origins of Music Theory in the Age of Plato*. - Londres : Bloomsbury, 2020. - X+214 p. : bibliogr., index. - (Bloomsbury Classical Studies Monographs). - ISBN : 978.1.3500.7198.8.

LORA MARIAT (p. 286-288)

CECCARELLI (L.), *Contributions to the History of the Latin Elegiac Distich*. - Turnhout : Brepols, 2018. - 362 p. : bibliogr., index. - (Studi e testi tardoantichi, ISSN : 1973-9982 ; 15). - ISBN : 978.2.503.57459.2.

ANTOINE FOUCHER (p. 289-290)

Varron, *La Langue latine*. Tome IV, Livre VIII. - Texte établi, traduit et commenté par G. BONNET. - Paris : Les Belles Lettres, 2021. - XLII+86 p. : bibliogr., index. - (CUF, ISSN : 0184-7155 : série latine ; 432). - ISBN : 978.2.251.01492.0.

LUCIENNE DESCHAMPS (p. 291-293)

Les Arpenteurs romains. Tome IV : *Agennius Urbicus - Marcus Junius Nipsius*. - Texte établi et traduit par J.-Y. GUILLAUMIN. - Paris : Les Belles Lettres, 2021. - 286 p. : bibliogr., index. - (CUF, ISSN : 0184-7155 : série latine ; 431). - ISBN : 978.2.251.01491.3.

ANTOINE HOULOU-GARCIA (p. 294-296)

Aviénus, *Les rivages maritimes*. - Texte établi par J.-B. GUILLAUMIN, traduit et commenté par J.-B. GUILLAUMIN et G. BERNARD. - Paris : Les Belles Lettres, 2021. - CXXXVII+313 p. : bibliogr., index. - (CUF, ISSN : 0184-7155 : série latine ; 433). - ISBN : 978.2.251.01493.7.

MONIQUE MUND-DOPCHIE (p. 297-299)

MUND-DOPCHIE (M.), *Les territoires de l'âge d'or. De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire*. - Genève : Droz, 2020. - 394 p. : bibliogr., index. - (Histoire des idées et critique littéraire, ISSN : 0073.2397 ; 511). - ISBN : 978.2.600.05931.2.

LUCIENNE DESCHAMPS (p. 300-302)

TOURRAIX (A.), *L'empire Perse, les Grecs et le politique*. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2022. - 389 p. : bibliogr. - (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, ISSN : 1625.0443 ; 1544). ISBN : 978.2.84867.861.0.

Autant le dire tout de suite : dans *L'arc-en-ciel et l'archer. Récits et philosophie de l'histoire*¹, (version remaniée de ma thèse de 1976, non citée par Alexandre Tourraix, pas plus que tel ou tel de mes travaux sur la notion d'*arché* ou sur la *Cyropédie* de Xénophon), j'aurais dû me référer à sa thèse, sous la direction de Pierre Lévêque, *Hérodote, historien de la monarchie perse*², bien que nos visées ne soient pas les mêmes. Ce gros volume s'inscrit dans la continuité des travaux de ce savant (l'A. dans ce qui suit) qui s'appuient sur une connaissance précise de la littérature scientifique relative aux mondes orientaux (langues, modèles idéologiques, institutions et histoire des dynasties). Dans *L'Orient, mirage grec*³, l'A. précisait déjà ce que peut signifier la métaphore « archéologie du texte » (les « strates » qui ont « constitué le texte, et fabriqué l'image », cf. p. 31 de ce nouveau livre). La « relative similitude structurelle » (précisons : le semblable, l'analogue, le comparable ne sont pas identiques), que l'on observe dans les sociétés antiques, renvoie à la tripartition fonctionnelle indo-européenne, modèle idéologique dont les inflexions et les variantes permettent aux historiens de « reconstituer l'imaginaire social » et de manier, sans esprit de système et en évitant les hypothèses aventureuses et non documentées, les notions d'emprunt, d'acculturation et d'altérité.

« Le politique » et non « la politique », une distinction absolument nécessaire qui me fait songer aux analyses d'Hannah Arendt et Paul Ricoeur⁴, beaucoup plus qu'à Christian Meier. Dès

les premières pages, le présupposé idéologique qui fait des Grecs du IV^e s. les inventeurs de la démocratie, au mépris de la distance qui nous en sépare, est épinglé : hellénocentrisme et même athénocentrisme, référence exclusive au modèle de la *polis*... D'autre part, Cynthia Farrar⁵ remonte à juste titre jusqu'au V^e s. (Protagoras, Thucydide, Démocrite), mais j'approuve l'A. quand il souligne que la focalisation sur la théorie politique conduit à négliger Hérodote et les poètes. Notre auteur prend évidemment en compte les travaux de Raafaub, Wallace et Ober publiés de 1987 à 2008 qui démontrent que la controverse sur les aspects politiques du « miracle grec » est toujours aussi vive.

L'organisation de ce livre exposait à des redites. Les références croisées sont rares et je regrette l'absence d'un index des vocables les plus significatifs et des notions essentielles. Dès l'introduction, « l'invention du politique » est placée sous le signe de « la loi du nombre », dont le chapitre I (« L'Empire du nombre », 90 p.) décline les différents aspects à travers une étude du vocabulaire de la multitude et de la grandeur, et d'autres mots-clés souvent antinomiques, or et argent, richesse et pauvreté, sagesse et démesure. Dans les *Perses* d'Eschyle, la « dialectique de l'un et du multiple » est complexe, puisque le pôle monarchique apparaît comme un « trio royal » composé du seul roi et du couple parental (p. 44-45). Les dignitaires de l'entourage royal, en petit nombre, assurent le relais entre le roi et la masse des peuples sujets et soumis, mais leur pouvoir est précaire (p. 55 sq.), bien que l'avis de Mégabyse dans le débat constitutionnel ne doive pas être considéré comme accessoire. Chemin faisant, notamment

1. Limoges 2003.

2. Besançon 1996.

3. Besançon 2000, p. 10, 15, 45.

4. « Pouvoir et violence » dans *Politique et Pensée*, Colloque Hannah Arendt, Paris 2004 ; H. ARENDT, *Qu'est-ce que la politique*, Paris 1995.

5. *The Origins of Democratic Thinking. The Invention of Politics in Classical Athens*, Cambridge-New York 1988.

p. 64 et 67, l'A. décrit les modes de réception et de transcription du discours royal achéménide véhiculé par les proclamations, les poèmes et les inscriptions, mais aussi par les traditions orales. C'est alors qu'interviennent l'*interpretatio Graeca* de la crise de 522 placée « sous le signe du dédoublement, de la ressemblance, voire de l'homonymie » (p. 69 : Cambyse et Tanyoxarkès-Bardiya ; le mage Gaumāta qui, selon Hdt., III, 67, « usurpe la personnalité de son homonyme », Tanyoxarkès-Bardiya-Smerdis, fils de Cyrus) et le débat sur la meilleure constitution. Dans les pages 97-99 (cf. p. 387), l'A. réfute vigoureusement les érudits qui, « après Karl Julius Beloch », considèrent Darius comme un faussaire-usurpateur. Les pages 100 à 125 examinent le rapport entre les récits et le rituel du substitut royal déjà discerné par Gabriel Germain.

Comme on pouvait s'y attendre, l'analyse du débat entre les conjurés perses (Hdt., III, 80-82) est placée au cœur du livre, dans le chapitre II (p. 128-187). Bien que trois conjurés seulement prennent la parole, les quatre autres « font nombre », comme l'assemblée d'une cité grecque, ou comme le *kāra*, « peuple en armes », bien qu'aucun document n'atteste qu'il ait été « réuni en assemblée politique » (p. 137, cf. p. 163). Christensen et Darius qui invoque Ahuramazdā à Bisotun se rejoignent : le nouveau roi inaugure une nouvelle ère en restaurant l'ordre juste, *Rta*, et en mettant fin à l'usurpation de Gaumāta et des rois menteurs (cf. *drauga*). « Tributaires de l'idéologie royale indo-iranienne », Darius et son entourage ne peuvent (« mentalement ») « mettre sur le même plan » les trois régimes, Otanès ne peut s'être prononcé pour la démocratie (l'isonomie, si difficile à traduire, n'est pas un synonyme), mais on ne voit pas pourquoi les Perses seraient incapables de discuter politique (p. 164-165 : l'A. approuve l'avis exprimé par Diego Lanza). D'ailleurs, Otanès est beaucoup plus prolixe sur la tyrannie (cf. Christopher Pelling, cité p. 175). J'approuve aussi Rosalind Thomas (2006) et

l'auteur d'insister sur l'importance d'une mise en scène théâtrale des processus de décision en temps de crise (p. 170). Les pages suivantes reviennent sur l'arithmétique politique : « le pouvoir du nombre est tout aussi exclusif de celui d'un unique détenteur que de celui d'une minorité » (p. 173).

L'organisation du chapitre III (« La typologie de la royauté mède et perse », p. 189-384), correspond à la tripartition fonctionnelle dumézilienne repérable dans une formule ternaire qui résume les transgressions tyranniques (III, 80, p. 175-176), et bien plus nettement en III, 89 (p. 297) et en I, 136 (p. 333 ; j'ajouterais ici I, 138 : rapport subtil et plein d'humour entre avoir des dettes et mentir). Aux rapports hiérarchiques de l'organisation sociale correspond le nombre décroissant des pages consacrées au fondateur (les pages concernant Deiocès, p. 210 sq., me paraissent exemplaires), au roi guerrier et à la femme fatale (4 p. seulement pour la fonction « vitale » ou d'« abondance », heureusement traitée de manière moins partielle dans le chapitre I !). Notons le passage de la notion de typologie à celle d'un « schème idéologique » qui inspire les récits en s'adaptant à chaque souverain. En effet, les fonctions interfèrent, et les figures de la « légende royale », telles qu'elles sont dépeintes en diachronie chez les auteurs grecs, échappent à la rhétorique du blâme et/ou de l'éloge, ainsi qu'à l'opposition catégorique entre bon et mauvais souverain que l'on observe à propos des empereurs romains. De même, les « présupposés idéologiques les mieux établis » sont parfois brouillés ou inversés, par exemple l'opposition entre barbares et civilisés (p. 336, p. 288 : Grecs et Scythes apparentés). En revanche, « le *topos* grec de la propension orientale ou asiatique à la sujétion », dont nous avons du mal à nous affranchir en mars 2022 (la guerre en Ukraine, au cœur de l'Eurasie) fait tout de même écho aux proclamations de Darius (p. 235).

À maintes reprises, l'A. affirme que ces résonances et concordances se produisent « à l'insu de l'auteur » (p. 233 ; cf. p. 256 : « par un processus inconscient »). Ne risque-t-on pas, en s'exprimant ainsi, de retomber dans l'hypothèse d'un orientalisme bricolé, fait d'emprunts adoptés passivement (comme le dit l'A. quelque part dans ce livre), et de sous-estimer l'activité historienne ou poétique qui s'efforce de rendre intelligibles les événements en combinant travail de l'enquêteur (*opsis* et *akoè*), mise en œuvre rhétorique et littéraire et « schémas interprétatifs » ou *patterns*, qu'ils soient propres à un univers culturel ou relèvent de structures anthropologiques plus ou moins universelles ? Voir sur ce point les observations de Jean-Pierre Vernant à propos de Christian Meier et David Konstan⁶. Bien que la polémique érudite affleure parfois (p. 233 : P. Briant, approche néo-positiviste ; p. 234 : G. Binder ; p. 20 et 266-269 : Gh. Gnoli et Th. Petit ; p. 304 : M. Delcourt ; p. 308 : Ph.-E. Legrand), ce livre est surtout marqué par une érudition à la fois inclusive (tradition classique des humanités et interprétations nouvelles proposées par les historiens, les linguistes et les anthropologues) et scrupuleuse, puisque les érudits sont cités *verbatim* dans le corps du texte, et souvent traduits, ce qui est parfois inutile. Ce dispositif, qui permet d'alléger les notes de bas de page, n'est pas sans inconvénients pour une lecture fluide, et le lecteur se demande parfois si tel ou tel avis est approuvé ou non. L'insertion des mots et des phrases du grec, accompagnés de leur traduction, dans le corps du texte est parfois maladroite (p. 343 : κατόπτης est un singulier), mais un lecteur philologue ne relève qu'un très petit nombre d'erreurs ou d'imprécisions (p. 39 : ἐκπεπληγμένη vient du verbe ἐκπλήσσω, frapper de stupeur ou de terreur, au passif être accablée ou rester interdite), des esprits décalés et des

majuscules intempestives sur des mots grecs transcrits. Mais dans l'ensemble la présentation matérielle de l'ouvrage est soignée.

L'absence des livres d'Aldo Corcella⁷ et de Virginia Hunter⁸, ainsi que la rareté des références aux philosophes et aux épistémologues, confirme que le livre est avant tout celui d'un historien de l'Asie Mineure, et plus particulièrement achéménide, bien qu'il prenne en compte les rapports avec la Mésopotamie et les autres peuples. Les observations qui précèdent ne m'empêchent pas de souscrire aux formulations de la conclusion : la « comparaison systématique » entre les textes et les sources achéménides attestées et disponibles, qui constitue l'apport le plus novateur de cette synthèse, « permet de reconstituer la réalité événementielle, avec une forte probabilité d'exactitude » (p. 387-388).

Je termine sur une note personnelle : en tant qu'intervenant dans un séminaire de l'ENS sur le vocabulaire politique en Grèce ancienne, initié par Michel Casevitz, Michel Woronoff et Edmond Lévy, j'ai pris plaisir à lire ce livre qui devrait intéresser tous ceux qui pratiquent l'histoire inépuisable des mots du vocabulaire politique (par exemple peuple, révolution, état, constitution), et se préoccupent de l'actualité iranienne ou ukrainienne, des rapports entre les peuples (formes nouvelles du colonialisme et identités ethniques ou communautaires) et des rapports entre morale et politique (la question des « valeurs » et des droits humains, l'exercice du pouvoir).

GUY LACHENAUD
Université de Nantes

6. « Commentary on Meier and Konstan », *Arethusa* 20/1-2, 1987.

7. *Erodoto e l'analogia*, Palerme 1984.

8. *Past and Process in Herodotus and Thucydides*, Princeton 1982.

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES
TOME 124, 2022 N°1

SOMMAIRE

ARTICLES :

Claire PÉREZ, <i>Alexandre émule d'Achille dans les Histoires d'Alexandre le Grand de Quinte-Curce : modalités et enjeux d'un exemplum mythique dans un discours sur le pouvoir monarchique. ...</i>	03
Pascal MUELLER-JOURDAN, <i>De la lumière comme energeia. Traduction annotée de la reportatio de Jean Philopon du séminaire d'Ammonius sur le De Anima d'Aristote</i>	19
Corentin VOISIN, <i>Les traces d'une cosmogonie orphique chez Silius Italicus ?.....</i> (Punica, XI, 440-480)	39
Jorge MARTINEZ-PINNA NIETO, <i>El supuesto fragmento de Fabio Píctor transmitido por Arnobio: una propuesta</i>	57
Joan OLLER GUZMAN, Vanesa TREVÍN PITA, David FERNÁNDEZ ABELLA, Jerzy OLEKSIK, Steven E. SIDEBOTHAM, <i>A new 'enigmatic settlement' discovered in the Eastern Desert of Egypt : Zabara Northwest</i>	71
Claire HASENOHR, <i>Les Italiennes de Délos : onomastique, prosopographie et histoire sociale (II^e – I^{er} s. av. J.-C.)</i>	93
Alexandre VLAMOS, <i>Redéfinir l'État rhodien. la question des tribus et des anciennes poleis dans l'organisation publique de Rhodes de l'époque hellénistique</i>	125
Clémence WEBER-PALLEZ, <i>Argos et l'hégémonie téménide au IV^e s. avant J.-C : à propos d'une inscription d'Épidaure</i>	143

LECTURES CRITIQUES

Philippe LEVEAU, <i>Villas romaines et romanisation des campagnes du Nord-Est de la Gaule et de la Germanie.....</i>	159
Virginie HOLLARD, <i>La fabrique de la légitimité du pouvoir impérial romain</i>	201
Benoît ROSSIGNOL, <i>Mémoires comparées : Trajan et Hadrien.....</i>	213
Comptes rendus.....	221
Notes de lectures	303
Liste des ouvrages reçus	305